

# BARRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASER

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,40 fr.

MENSUEL

Si la contestation a un sens, elle ne peut s'adresser qu'aux structures, aux formulations qui ne répondent plus à l'esprit. Le seul contestataire authentique est celui qui réclame une fidélité à ceux qu'il croit infidèles.

Mais cette démarche cache un piège évident. Comment m'assurer de ma fidélité et de l'infidélité que je conteste ? Si je crois avoir raison contre ceux qui commandent, où vais-je placer mon obéissance ? Devant moi-même ou devant celui

qui dit non ? Ce drame n'est pas nouveau. Il fut celui de tous les saints. Ils l'ont résolu en eux-mêmes.

La contestation la plus riche et la plus efficace, dans l'Eglise, fut celle des hommes et des femmes qui commencèrent par eux-mêmes.

La contestation la plus haute serait de vivre l'Évangile en face de ceux qu'on veut contester. S'il faut les briser, c'est la Parole qui les brisera, non pas le livre brandi à bout de bras, et encore moins les textes isolés de leur contexte, mais la Parole incarnée dans une

vie d'homme. Une vie d'homme ou de femme de l'année 1968...

Peut-être, mais en actes, et je me demande (qu'on me pardonne cette ingénuité), si la seule violence qui paie n'est pas celle qu'on tourne vers soi-même. Un homme qui «se fait violence» est une terrible puissance. Plus rien n'a de prise sur lui. La violence d'autrui ne pourrait devenir plus forte que la sienne.

Sa violence n'est pas active ! Pas au sens le plus banal, le plus vulgaire du terme. Mais si nous confondons l'action extérieure et la progression, ne parlons plus de l'Eglise : car l'Eglise est un mystère. Croyons-nous encore à la force spirituelle, nous qui savons que Thomas More eut raison d'Henri VIII par sa propre mort et que Charles de Foucauld fut le grain de sénévé d'un grand arbre ?

On ne vous écoute pas ? Que vos actes parlent. Et si on n'écoute pas vos actes

croyez-vous qu'on écoutera vos paroles ? Si donc votre vie est vaine, vos paroles seront vaines ; mais si votre vie est féconde, vos paroles seront écoutées.

Personne ne refusera d'entendre une parole même si elle prend le ton de l'admonition ; mais avant de l'écouter, on se demandera d'où elle vient.

Je sais : nous sommes tous d'Eglise, même nous les laïcs de la piétaille. Et nous souhaitons que son visage apparaisse plus pur que des structures tombent et que d'autres les remplacent. Cependant, l'important est moins d'abattre les structures dépassées que de susciter les structures nouvelles.

Qu'on regarde l'histoire de l'Eglise avec les yeux de la foi, on verra que ces structures furent souvent apportées par des hommes ignorés et bafoués. Ils les ont bâties avec leur vie déchirée. C'étaient les saints. Les temps ont changé, oui, mais ils réclament la sainteté avec le même cri, une sainteté pour les nouveaux temps. Et une sainteté qui ne sera jamais essentiellement différente de ce qu'elle fut : la contestation de soi-même.

Franz WEYERGANS  
(Croix de Paris, 16/7/68).

## TEMOIGNAGE d'un journaliste chrétien

### Contestation

On en a beaucoup parlé depuis deux mois, dans l'Université, dans le monde du travail, dans la vie politique et même dans l'Eglise.

Sans être nouvelle, cette attitude vient de prendre une ampleur plus vaste. Elle appelle de notre part une réflexion.

C'est pourquoi il a paru bon de donner aujourd'hui, quelques témoignages qui puissent aider chacun à réfléchir. Dans le prochain numéro, nous aurons le témoignage d'un professeur de l'Université.

Déjà en novembre 1967, un évêque français s'était adressé à ses diocésains sur ce sujet. Il précisait la valeur et les limites de la contestation. Voici quelques extraits de sa lettre :

«La contestation est une des caractéristiques de l'homme. On en trouve pas trace chez les êtres qui se laissent guider uniquement par leur instinct. Elle est une des conditions du progrès humain dans la vie personnelle comme dans la vie sociale. L'enfant pour devenir un homme, a besoin de s'opposer. Pour prendre conscience de sa cohésion et de sa valeur, tout groupe d'hommes a besoin de faire face. Le rejet des idées reçues a été le moteur de tout progrès dans l'ordre de la science, comme dans celui des arts et de la culture. La puissance de contestation est un indice de vitalité...

Facteur de progrès, la contestation n'en est cependant pas la condition suffisante. L'évolution n'est pas nécessairement progressive. L'esprit critique dégénère parfois en esprit de critique. Celui-ci est pernicieux et il prolifère comme des cellules cancéreuses.

La discussion, pour être féconde, suppose un authentique dialogue et une reconnaissance de l'autre. La contestation ne saurait donc être le seul moteur d'une vie.

Est seule féconde la contestation qui rejette un ordre de valeurs au nom d'un ordre de valeurs supérieur. Encore faut-il que soit reconnu, sans contestation, une hiérarchie des valeurs !»

Alors réfléchissons ; cherchons à nous améliorer, à progresser, à faire progresser les autres, la société, et même l'Eglise, par une contestation positive.

12 août, 18 heures, place de la gare : départ de la colonie des filles,

Dates

à

retenir

25 août : Foire aux plaisirs (remise du 9 juin).

3 septembre, 10 h. 55 : Retour de la colonie des filles.

# La municipalité a reçu M. Joël SORNETTE, 1<sup>er</sup> prix de mathématiques au concours général

Une ville de 4.000 habitants qui possède un «premier prix» de mathématiques au concours général n'est pas chose courante. La municipalité l'a bien bien compris et a réservé une réception à Joël Sornette, dont nous avons annoncé le magnifique succès il y a quelques jours.

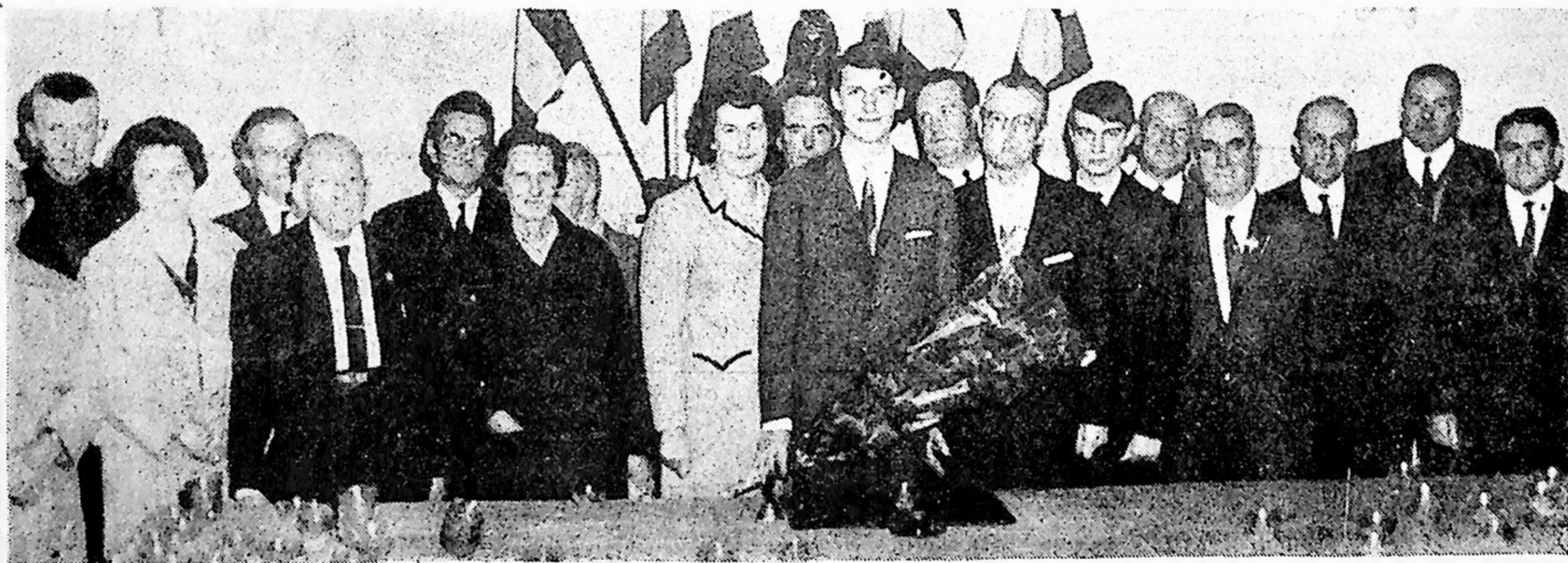
La Philharmonie se rendit en musique au domicile du jeune homme, rue Gaston Baratte, et c'est en cortège que celui-ci, accompagné de ses parents, de son frère et de sa grand'mère, gagna la mairie. Il y fut reçu par M. Delattre, maire, qu'entouraient M. Four-

mestaux, adjoint, plusieurs conseillers municipaux et les présidents ou représentants des différentes sociétés locales.

M. Delattre félicita chaleureusement M. Joël Sornette pour son succès dont l'honneur rejailit sur la commune tout entière et lui

souhaita, ainsi qu'à son frère, de poursuivre ses études de façon aussi brillante. Il associa enfin à ses félicitations M. et Mme Sornette, les heureux parents.

Après que Joël eut reçu fleurs et cadeaux, un vin d'honneur fut servi.



Le jeune lauréat du Concours Général entouré de sa famille et des Personnalités.

(Cliché « La Voix du Nord »)

Lille n'a heureusement pas connu, comme la Capitale les barricades et les excès en tous genres qui accompagnent ce style d'expression. Et pourtant les étudiants lillois n'ont pas manqué d'entrer eux aussi dans la voie de la contestation.

Si l'on demandait à des «étudiants moyens» qu'elle a été leur première impression face aux événements de mai, ce ne serait pas forcément l'enthousiasme, mais peut-être un certain écoeurement qu'ils diraient avoir ressenti. Ecoeurement en effet, devant la suppression d'un examen qu'ils préparaient depuis le début de l'année universitaire. Ecoeurement devant les actes de vandalisme pictural dont on avait souillé leur faculté. Ecoeurement devant cette minorité de pro-chinois qui avaient envahi le hall de cette même faculté et essayé d'imposer leurs idées par un bourrage de crâne audio-visuel...

Mais quand les «étudiants moyens» eurent assisté aux réunions de travail, aux cercles d'étude regroupant

# TÉMOIGNAGE d'un Etudiant

étudiants et professeurs autour des mêmes problèmes ; quand ils ont vu et compris qu'à côté de certains étudiants qui ne pensaient qu'à obtenir pour cette année un diplôme le plus facilement possible, d'autres étudiants et professeurs examinaient objectivement l'immense problème du contrôle des con-

naissances et recherchaient ensemble une solution juste et honnête ; quand il ont vu que nombre de questions épineuses, soulevées depuis longtemps et allant de la refonte des programmes au salaire de l'étudiant pouvaient enfin être étudiées et que leur faculté ne s'était pas transformée en entreprise de démolition,

mais s'orientait vers un travail constructif ; quand ils ont compris qu'elle allait ainsi être en mesure de proposer quelque chose de valable à des autorités qui paraissaient prêtes à les prendre enfin en considération ; alors ces «étudiants moyens» ont-ils pensé, comme moi, que si cet immense dialogue ouvert de-

puis quelques semaines pouvait se poursuivre et aboutir à des réformes auxquelles seraient associés les étudiants il valait sans doute la peine de reculer le passage de l'examen de quelques mois, quitte à sacrifier un peu de leurs vacances.

Il est bien entendu évidemment que ces lignes n'engagent que leur auteur qui ne prétend d'ailleurs pas avoir fait une analyse objective de la situation mais avoir simplement fait part des impressions d'

Un étudiant.



(Cliché « La Voix du Nord ») La salle de l'Estrielle était comble, en l'honneur de la distribution des prix

## Joyeuse Kermesse à l'AMICALE LAIQUE

L'Amicale Laïque Mixte a organisé sa fête annuelle dans la salle et la cour du groupe scolaire.

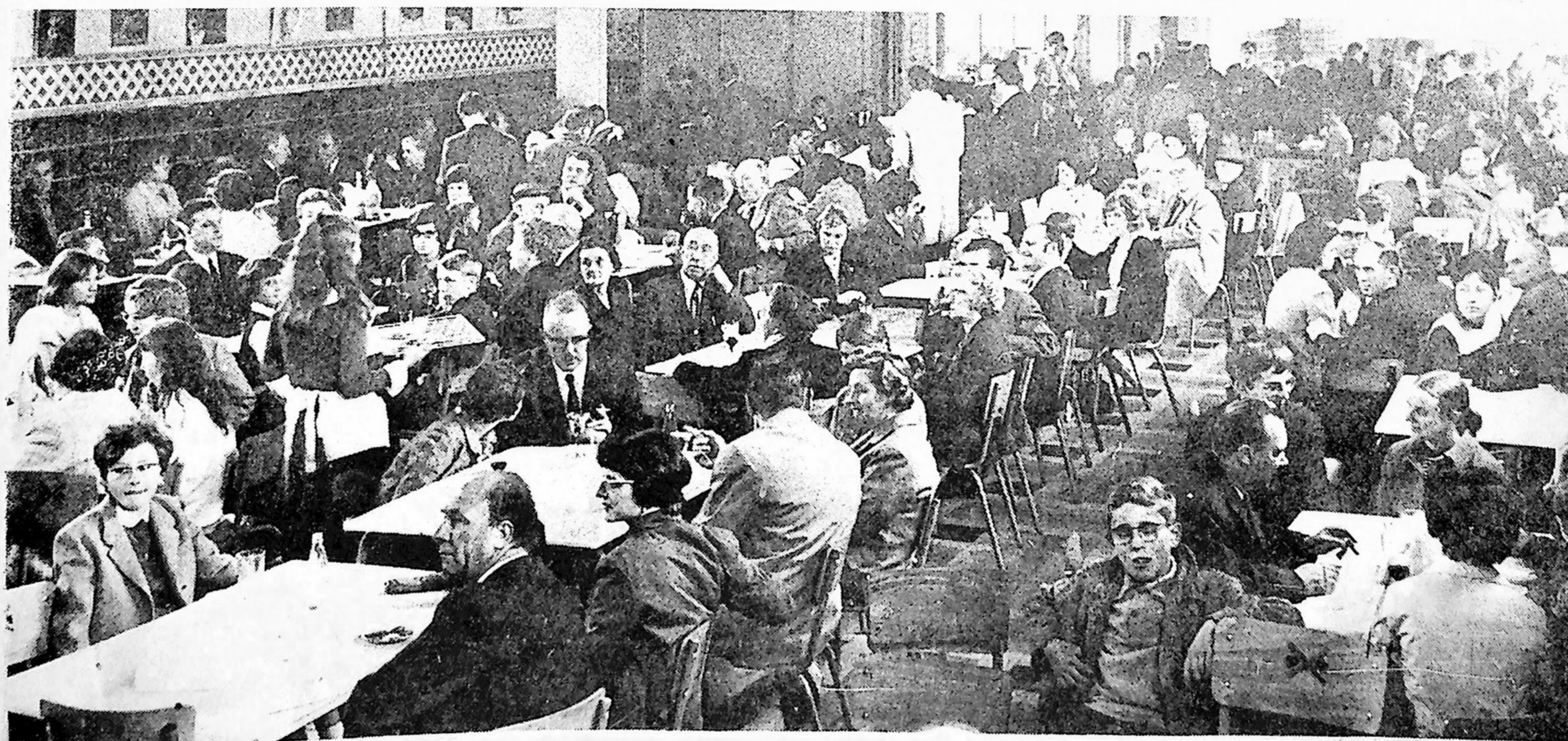
A partir de 12 heures, un concert-apéritif, animé par la philharmonie, attirera un nombreux public. On y

notait, entre autres, la présence de représentants de la municipalité et de la plu-

part des sociétés locales.

Une kermesse eut lieu, ensuite, l'après-midi, qui

permet aux enfants de participer à ses jeux, dans une ambiance très animée.



Il y avait beaucoup de monde au concert-apéritif

(Cliché « La Voix du Nord »)

# Championne de 3<sup>me</sup> division, l'équipe 1 B de l'Union Sportive

a fait l'objet d'une réception officielle



Les «réservistes» de l'U. S. A. ont voulu prouver qu'ils étaient dignes de leurs camarades du team fanion puisqu'ils ont décroché le titre de champion de 3<sup>e</sup> division.

Ils avaient terminé nettement en tête du groupe A. Il leur restait donc à rencontrer leurs collègues du groupe B Hersin-Houplin. Le match eut lieu à Fretin. Leur tâche paraissait dure car leurs adversaires n'avaient pas connu la défaite



(Cliché « La Voix du Nord »)

en championnat cette saison et ils avaient marqué plus de cent buts, n'en concédant que treize.

Les Asquois firent une belle partie qu'ils gagnèrent par 2 buts à 0. A leur retour une réception les attendait

Les joueurs ont été fêtés au Café Gai.

au Café Gai, à laquelle participaient MM. Maurice Truffaut, vice-président ; Marcel Roseau, secrétaire ; M. et Mme Thorez, etc.

Le capitaine Alex Safoni et ses coéquipiers furent

chaudemment félicités de leur succès qui vient de mettre un point final heureux à une saison remarquable.

On trinqua ensuite aux futurs succès de l'Union Sportive.

## Le mot pour rire :

### GÉNÉROSITÉ

Après la représentation théâtrale, deux amis passent par le vestiaire.

En recevant son pardessus, Jacques sort majestueusement un large billet de 10 francs et le donne en pourboire.

Paul, (effaré) :

— Mille balles ! quel est-ce qui te prend ?

Jacques, (un peu plus tard) :

— Ça valait bien ça ! regarde un peu le manteau qu'elle m'a filé !

Madame Henri LANTHIER,  
Monsieur et Madame Paul FÉLIX

sont heureux de vous inviter au mariage de leurs enfants

### MICHÈLE ET ANDRÉ

qui sera célébré le samedi 14 septembre 1968, à 15 heures 30, en l'église d'Ascq.

A l'issue de la cérémonie, les familles recevront Salle de l'Estrielle.

## Nos joies

### ONT REÇU LE BAPTEME :

Cédric BOUHELIER  
Ivan SIX  
Laurent MONS  
Frédéric DUQUESNE  
Christophe CHANTOISEAU  
Nathalie LECOUTRE

### SE SONT UNIS PAR LE SACREMENT DU MARIAGE :

Philippe JAUMAIN  
et Françoise DENIS.  
Jean-Claude LECOEVRE  
et Marie-Thérèse DEFFONTAINE.  
Claude VAN BECKHOUTTE  
et Jacqueline JOURDAIN.  
Jean-Louis BIZET  
et Solange HOSTIN.  
Raymond DEMAYER  
et Marlène FLOUR.  
Patrick LAGA  
et Monique TRAINEL.  
Michel DURANTEAU  
et Jacqueline CARDOT.  
Joseph LEROY  
et Régine CARDOT.

## Nos deuils

### ONT ETE INHUMES DE L'EGLISE : AVEC LES PRIERES

Louis LELONG, 59 ans.  
Henri LANTHIER, 60 ans.  
Anne DESCAMPS, 17 mois.  
Jules JENART, 88 ans.  
Laurence HOYAUX-DECOTTIGNIES, 51 ans.  
Pierre LOGEZ, 56 ans.  
André BOET, 62 ans.  
Aimée TIQUET, 78 ans.

3<sup>e</sup> trimestre 1968

Le Directeur de la Publication : V. DERVAUX  
Imp. Boulonnais, Ascq

## LA FÊTE SCOLAIRE DES "PAPILLONS BLANCS"

Le centre des Papillons Blancs n'a pas failli à une tradition maintenant bien établie, en organisant, sa fête de fin d'année scolaire.

La salle de l'Estrielle servit de cadre à cette manifestation qui vit les élèves présenter chants et saynètes. Dans l'assistance, on re-

marquait M. Delattre Maire, les abbés Dervaux, curé, et Josson, aumônier du centre. Pourbaix, président, et Le-

hembre, vice-président des Papillons Blancs de Lille, Mme Duchatel, directrice du centre d'Ascq, etc.



(Cliché « La Voix du Nord »)

Dans la salle de l'Estrielle